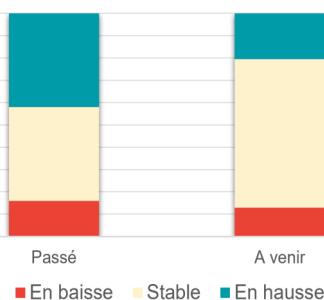


LE BAROMÈTRE DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS

En Auvergne-Rhône-Alpes

Ressenti sur l'activité du trimestre



PRÉAMBULE

Le niveau d'activité de la filière est globalement en hausse sur ce trimestre, porté par une météo favorable et une demande soutenue en matériaux et en énergie bois. Mais la hausse généralisée du prix des énergies fossiles impacte fortement les coûts de production de tous les maillons qui n'ont pas les mêmes possibilités pour les absorber ou les répercuter sur leur prix de ventes. Les entreprises restent vigilantes face aux tensions sur la ressource et sont préoccupées face à un été potentiellement délicat, la canicule pouvant limiter l'accès aux forêts, freiner la mobilisation des bois et complexifier le travail des équipes. Malgré quelques marchés porteurs, les perspectives demeurent prudentes pour les mois à venir, notamment dues au manque de visibilité politique nationale et à l'instabilité géopolitique internationale.

Solde d'opinion sur le ressenti d'activité	Entreprises de Travaux Forestiers & Transporteurs	Exploitants forestiers	Scieurs & Emballage	Constructeurs, Fabricants produits bois & Agenceurs	Producteurs de bois énergie
Sur la période avril-juillet 2026	↗↗	↗↗ (/avril-juillet 2025)	↗↗	-	↗ (/avril-juillet 2025)
Sur les mois à venir	↗	↗↗	-	↘	-

Carnet de commande

Entrepreneur de Travaux Forestiers

17 semaines en moyenne



Transporteurs

7 semaine en moyenne



TRAVAUX FORESTIERS



TRANSPORT



Grâce à la météo favorable du printemps et à une demande soutenue des scieries, l'activité des **entreprises de travaux forestiers** a été en hausse sur les 3 derniers mois. Les tarifs de prestation ont augmenté mais ne permettent pas toujours de compenser les augmentations du prix du GNR, des fournitures et des consommables. Le carnet de commande passe de 17 à 20 semaines en moyenne et les perspectives sont bonnes même si le risque de canicule et les arrêtés incendie associés pourraient freiner l'activité.

Pour les **transporteurs**, le bilan de l'activité est comparable, avec un volume de prestation globalement en hausse grâce à la météo plus clémente. Le carnet de commande s'étoffe : il est passé de 1 à 7 semaines. Pour autant, le secteur du transport reste fragile : les charges, surtout le carburant, continuent de grimper et sont souvent difficiles à répercuter ce qui peut mettre en difficulté certaines entreprises.

EXPLOITATION FORESTIÈRE



SCIAGE-EMBALLAGE



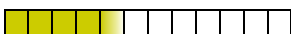
Avec une météo propice à l'exploitation et une demande forte en bois rond, l'activité d'**exploitation forestière** a été clairement en hausse au cours du dernier trimestre. Le volume de vente et surtout le prix des bois ont augmenté. Malgré des éléments de contexte inquiétants — restrictions d'accès aux forêts liées aux canicules, tension sur la ressource, manque de prestataires, défiance sociétale autour de l'exploitation forestière et des usages du bois - les perspectives sont positives pour la majorité des répondants.

Pour les scieurs, le niveau d'activités est également en hausse sur ce trimestre. **Pour la construction**, cette dynamique semble liée à une demande nationale renforcée, stimulée par le contexte géopolitique international et une dynamique saisonnière sur les marchés charpentes/parquets. Le carnet de commande passe de 2,5 à 4,2 semaines. Les canicules et leurs conséquences sur les approvisionnements inquiètent. Malgré cela, le secteur prévoit une activité globalement stable pour les mois à venir.

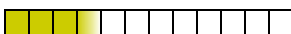
Pour l'emballage, l'activité est soutenue par certains marchés (nucléaire, armement, plasturgie, etc.) et par la faiblesse des imports de sciage en France. Le secteur note une hausse importante du prix des matières première (forte concurrence, coût de l'énergie) difficile à répercuter. Le secteur déplore un manque de visibilité mais prévoit tout de même des perspectives stables pour les mois à venir.

Carnet de commande

Scieur / Fabricant d'emballage



4,2 semaines en moyenne



Scieur - construction

3,8 semaines en moyenne

[illegible]

4.7 mois en moyenne



Constructeurs bois



9.6 mois en moyenne

Agenceurs



6,3 mois en moyenne

L'activité des **constructeurs bois** a été plutôt favorable sur cette période, malgré des délais et surtout des coûts d'approvisionnement en nette augmentation. Bien que l'instabilité politique internationale et le manque de visibilité des politiques nationales inquiètent, les carnets de commande sont satisfaisants. Les entreprises misent sur une stabilité de leur activité pour les mois à venir.

Côté **agenceurs**, le contexte politique et géopolitiques instables entraîne une incertitude et une morosité ambiantes qui pèsent sur l'activité du secteur. Les entreprises observent dans le même temps une augmentation des délais d'approvisionnement mais surtout des coûts associés. Difficile dans ces conditions d'être vraiment optimistes sur le niveau d'activité des prochains mois.

FOCUS

Dernières tendances de la conjoncture du bâtiment en Auvergne-Rhône-Alpes

- ⇒ À fin mai 2026, le reprise de la construction neuve de logements s'accélère, portée par la forte hausse des mises en chantier (+26,1% sur un an mais à relativiser car elle intervient après un niveau historiquement bas)
- ⇒ Le commercialisation demeure en revanche fragile : les mises en vente reculent au 1er trimestre 2026 et les réservations progressent seulement modestement.
- ⇒ Dans le non-résidentiel neuf la situation reste très dégradée, avec des surfaces mises en chantier toujours en baisse (-7,3% sur un an) et des autorisations qui atteignent un nouveau point bas (-6,7%) sous la barre des 4 M de m²
- ⇒ Le recul de l'entretien-rénovation s'accroît au 1er trimestre 2026 (-2,9% en volume) dans les logements comme dans les locaux d'activité.

Source : CERC AuRA / juillet 2026—n°116



Producteurs de Bois Energie

70% satisfaits du carnet de commande

Côté **bois de chauffage**, le trimestre a été plutôt satisfaisant, notamment pour les entreprises qui proposent des prix différenciés entre bois sec en hiver et bois à sécher au printemps. Les délais d'approvisionnement se sont améliorés mais leurs coûts ont clairement augmentés, impactés par la hausse du prix du bois et celle des énergies fossiles qui alourdit également fortement les coûts de livraison, difficiles à répercuter, tout en rendant paradoxalement l'énergie bois plus compétitive. Le secteur reste optimiste sur son niveau d'activité dans les prochains mois, tout en s'inquiétant des politiques de "tout électrique" que l'État envisage pour les années à venir.

Pour les **producteurs de bois déchiqueté**, l'activité progresse par rapport à l'an passé malgré des délais et surtout des coûts d'approvisionnement en hausse, tirés par l'augmentation du prix des énergies fossiles et la concurrence d'autres marchés. Ces surcoûts, ajoutés à la hausse du coût des équipements de production, sont difficiles à répercuter. S'ajoutent à cela une baisse de consommation de certains industriels en période estivale et la crainte d'un report de stock. Le prix du gaz élevé, la météo favorable (hors risque incendie) et les nouvelles chaufferies soutiennent les perspectives, malgré la montée des controverses liées à l'usage de la biomasse comme source de chaleur.

Cette synthèse reflète une tendance générale des réponses apportées sans avoir l'ambition d'une représentativité statistique de l'ensemble des entreprises.